

Réponses aux objections sur la Mission

Méditation 3

Amis pèlerins,

Vous avez sans
doute remarqué, à la
sortie de Paris, les
regards des



personnes qui voyaient passer la colonne. [On peut faire le lien avec l'affiche 2026] Beaucoup d'entre eux ignorent le message de l'Évangile, beaucoup vivent loin de Dieu. Que pouvons-nous faire pour eux ? La réponse est simple : **faire en sorte qu'ils rencontrent le Christ. C'est une question de salut !** Comme le rappelle saint Pierre dans un célèbre discours : « *Il n'y a de salut en aucun autre [qu'en Jésus] ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés*¹. »

Oui, Jésus est l'unique Sauveur des hommes, l'unique porte du vrai bonheur. La doctrine de l'Église est très claire et a été rappelée dans un texte important du Cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI, *Dominus Jesus* (2000) : « *Il faut en effet croire fermement, comme un élément permanent de la foi de l'Église, la vérité sur Jésus-Christ, Fils de Dieu, Seigneur et unique sauveur, qui par son incarnation, sa mort et sa résurrection a accompli l'histoire du salut, dont il est la plénitude et le centre.* »

En d'autres termes, pour qu'un homme soit sauvé, il faut qu'il soit uni au Christ. Voilà donc le but de la mission : permettre aux hommes de rencontrer Jésus, d'être uni à Lui, et de marcher, soutenu par la grâce de Dieu, vers le Ciel.

¹ Ac 4, 11-12

De façon habituelle, cette union au Christ se fait par le baptême, qui nous donne la grâce de la foi, nous fait enfants de Dieu et membres de l'Église visible.

Mais immédiatement, la question se pose : **qu'en est-il des personnes qui n'ont pas accès au message de l'évangile, ou qui appartiennent à d'autres confessions religieuses ? Peuvent-elles être sauvées ?** Et si oui, la mission est-elle si nécessaire ? Car si, comme le chante Polnareff, « on ira tous au Paradis », ou bien si toutes les religions sont des chemins vers le ciel, alors annoncer le Christ à ceux qui l'ignorent ou le rejettent ne sert pas à grand-chose !

Je vous propose donc, dans cette méditation, de « tordre le cou » à certaines idées qui ont cours aujourd'hui, et qui sont autant d'objections à la nécessité de la mission.

1 - Les personnes qui ne sont pas catholiques peuvent-elles être sauvées ?

Réponse : Oui, mais plus difficilement que celles qui appartiennent visiblement à l'Église catholique. Pour le comprendre, écoutons ce que nous dit saint Paul dans la première épître à Timothée : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*². » Cela signifie que Dieu offre à **tous les hommes** ayant atteint l'âge de raison, au moins à un moment de leur existence, **les grâces suffisantes pour être sauvés**³.

Pour autant, l'Église catholique, et elle seule, possède la plénitude de la vérité qui sauve. Ceux qui ne sont pas catholiques sont donc dans une situation de « *grave indigence par rapport à ceux, qui dans l'Église, ont la plénitude des moyens de salut*⁴ ». C'est seulement dans l'Église en

² 1 Tm 2, 4.

³ C'est ce qu'enseigne le concile Vatican II : « Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » (*Gaudium et spes*, n. 22)

⁴ *Dominus Jesus* 22.

effet, que l'on trouve **toutes les vérités surnaturelles** que Dieu nous a révélées, **les sacrements** qui nous communiquent la grâce, et **des pasteurs** (papes, évêques et prêtres) qui nous guident sur le chemin du ciel. Il est donc beaucoup plus facile de se sauver en étant en pleine communion avec l'Église catholique.

2 - Si on peut être sauvé sans être catholique, comment comprendre le principe « Hors de l'Église point de salut » ?

Rappelons tout d'abord que cet adage : « hors de l'Église, point de salut » fait partie de la doctrine catholique, et est présent en toutes lettres dans le Catéchisme de l'Église Catholique⁵. Pourquoi est-il impossible d'être sauvé en dehors de l'Église ? parce que Jésus est le seul Sauveur, et que l'Église, selon le mot de Bossuet, « *c'est Jésus-Christ répandu et communiqué* ». Ou encore, comme disait Jeanne d'Arc : "*M'est avis que Jésus Christ et l'Église, c'est tout un*". Le Christ est la vigne, nous sommes les sarments. Si le sarment se sépare de la vigne, il se dessèche et il meurt⁶. Cette vérité implique deux choses :

1 - « *ceux qui refuseraient soit d'entrer dans l'Église catholique, soit d'y persévérer, alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus-Christ comme nécessaire, ceux-là ne pourraient être sauvés*⁷ »

2 - Les personnes qui sont sauvées sans être catholiques ne peuvent l'être que parce qu'elles appartiennent, d'une certaine façon, au Christ et donc à l'Église.

3 - Mais alors, comment peut-on appartenir au Christ sans être catholique ?

Il faut ici faire une distinction entre deux types d'appartenance à l'Église, l'appartenance de corps (visible) et l'appartenance de cœur (invisible).

- 1 - **Pour appartenir à l'Église visible**, trois conditions sont requises :
- Professer intégralement la foi catholique ;
 - Pouvoir recevoir les sacrements ;

⁵ CEC 846.

⁶ cf. Jn 15, 5-6

⁷ *Lumen Gentium* 14.

- Reconnaître la hiérarchie ecclésiastique et obéir aux ordres légitimes de ses pasteurs.

Ces trois conditions recourent les trois pouvoirs de l'Église, qui sont aussi ses trois missions principales, qu'elle a reçues du Christ lui-même : **le pouvoir d'enseigner** (auquel s'opposent les hérétiques), **le pouvoir de sanctifier** (auquel s'opposent les excommuniés), **le pouvoir de gouverner** (auxquels s'opposent les schismatiques). **Sont donc exclus de l'Église visible les schismatiques**, comme les orthodoxes, séparés par le refus de reconnaissance de l'autorité du Pape, **et les hérétiques**, comme les protestants, séparés par le refus d'une ou plusieurs vérités dogmatiques. Mais attention ! le fait d'appartenir visiblement à l'Église n'assure pas le salut pour autant : une personne catholique qui ne persévère pas dans la charité (en commettant un péché mortel) reste bien « de corps » dans l'Église, mais non « de cœur » (cf. CEC 837).

2 - Il y a aussi **une appartenance que l'on appelle invisible**. Elle vaut pour les personnes, qui, **sans faute de leur part**, ne connaissent pas le Christ et son Église, mais qui par la grâce de Dieu et l'action du Saint Esprit ont le désir au moins implicite, plus ou moins conscient de lui appartenir. Ce désir est le fruit de la charité, que Dieu, dans sa miséricorde et par des moyens connus de lui seul, a placé dans le cœur de ces personnes. Elles peuvent donc être sauvées, mais uniquement parce que le Christ agit déjà en elles. On retrouve donc cette vérité centrale : **le Christ est bien le seul Sauveur, même pour les personnes qui n'appartiennent pas visiblement à l'Église catholique**.

4 - À quelles conditions les personnes qui n'appartiennent pas visiblement à l'Église peuvent être sauvées ?

On entend parfois qu'il suffit pour ces personnes de suivre leur conscience et de vivre en suivant les exigences de la loi naturelle pour être sauvées. **Ce n'est pas vrai**. Suivre les exigences de la loi naturelle (ne pas tuer, ne pas mentir, ne pas faire de tort au prochain etc.) est une condition nécessaire mais pas suffisante du salut. Pourquoi ? Tout simplement parce que le salut est **sumaturel**, alors que la loi naturelle

est seulement... naturelle. En d'autres termes, pour être sauvé, **il faut avoir reçu la grâce sanctifiante**. Voilà ce qu'enseigne l'Église, et notamment Pie IX :

“Ceux qui ignorent invinciblement notre religion sainte, mais qui observent avec soin la loi naturelle et ses préceptes, gravés par Dieu dans le cœur de tous, qui sont disposés à obéir au Seigneur, et qui mènent une vie honorable et juste, peuvent avec l'aide de la lumière et de la grâce divine, acquérir la vie éternelle”⁸.

Résumons. Une personne qui refuse consciemment d'appartenir à l'Église, ou qui s'en sépare, alors qu'elle sait qu'elle est nécessaire au salut ne pourrait pas être sauvée. Mais une personne qui **par une ignorance invincible** (c'est-à-dire une ignorance qui n'est pas de sa faute, qui n'est pas coupable) ne connaît pas l'Église et le Christ **peut être sauvée, à condition qu'elle ait le désir, au moins implicite, d'être unie au Christ**. Ce désir implicite implique une bonne disposition de l'âme, qui inclut de vouloir soumettre sa volonté à celle de Dieu. Il est difficile de préciser avec exactitude le contenu de ce désir. Les théologiens s'appuient sur cette phrase de l'épître aux Hébreux : « *sans la foi il est impossible de plaire à Dieu ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent*⁹. » En tout état de cause, il faut être convaincu que si une personne cherche la vérité d'un cœur sincère, elle obtiendra des réponses. Mais la plupart du temps, ces réponses ne lui seront données que par l'annonce explicite de la foi chrétienne. **D'où l'importance décisive de la mission** : si les catholiques se taisent, et mettent la lumière sous le boisseau, **il est bien possible que ces personnes en recherche s'arrêtent en chemin**.

Car il faut le répéter : il est beaucoup plus facile de se sauver quand on appartient totalement à l'Église catholique.

⁸ Pie IX, *Quanto Conficiamur*, 1863 ; cf. aussi *Lumen Gentium* 16 ; CEC 847.

⁹ He 11, 6.

5 - Et qu'en est-il des personnes qui appartiennent à d'autres religions ?

L'une des plus graves erreurs de notre temps, très répandue malheureusement, est de croire que toutes les religions se valent, et qu'elles sont d'authentiques chemins de salut. Certains vont même jusqu'à affirmer que les différentes religions seraient complémentaires, chacune possédant une part de vérité qu'il faut mettre en commun dans le dialogue interreligieux. C'est ce qu'on appelle le faux-œcuménisme, qui est l'une des conséquences les plus graves du modernisme, et donc une des causes de la réaction traditionnelle, car c'est une injure faite au seul vrai Dieu.

Pie XI déjà réfutait cette erreur dans l'encyclique *Mortalium animos* : *“Or, les partisans de cette théorie sont dans la plus grande erreur ; Ils semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens ; mais comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la foi ? (...) C'est pourquoi, comme la charité a pour fondement une foi intègre et sincère, l'unité de foi est le lien principal qui doit unir les disciples du Christ. ...Il n'est pas permis, en effet, de procurer l'union des chrétiens autrement qu'en favorisant le retour des dissidents à la seule et véritable Eglise du Christ, dont ils se sont jadis malheureusement éloignés.”*

Le but de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux n'est donc pas, pour les catholiques, de venir s'enrichir des éléments présents dans d'autres religions, mais, dans un climat de charité et de liberté, **d'annoncer la vérité de la foi catholique à ceux qui ne la reconnaissent pas, ou pas complètement.** L'Église catholique, pour reprendre une image chère aux Pères de l'Église, est comme l'arche de Noé : seuls ceux qui sont montés dedans échappent à la mort.

Est-ce à dire que tout est faux dans les autres religions et qu'aucun de ceux qui y vivent ne peuvent être sauvés ? Non bien sûr. L'Église reconnaît que certains éléments présents dans les religions non catholiques sont bons, mais mêlés à des nombreuses erreurs, qui défigurent la vérité divine. Dieu peut se servir de ces éléments bons pour constituer une préparation évangélique, qui dispose les cœurs à

recevoir la vérité. Mais si ces personnes sont sauvées, c'est plutôt **malgré leur appartenance à cette religion que grâce à elle**. Et bien sûr, certaines religions sont plus proches du christianisme que d'autres : il est objectivement plus facile à un orthodoxe, qui reconnaît le Christ et peut bénéficier de sacrements valides, d'être sauvé qu'à un musulman ou un bouddhiste.

6 - Pour finir, est ce que le chrétien possède la vérité ?

Le Christ l'a dit : « *Je suis la vérité*¹⁰ » Le catholique qui est uni au Christ est uni à la vérité. Il ne la possède pas comme on possède un bien matériel, bien sûr, mais comme une lumière qu'il est appelé à communiquer à d'autres. Comment ? Par l'annonce explicite de la foi, soutenue par le témoignage d'une vie en tout conforme à la radicalité de l'Évangile. Nous portons ce trésor de la vérité dans un vase d'argile¹¹, mais cela reste un trésor dont tous les hommes doivent profiter : pressés par l'amour du Christ¹², **allons chercher ceux qui cherchent pour leur annoncer la vérité qui sauve, Jésus-Christ.**

Citations :

Quelle plus funeste mort pour les âmes que la liberté de l'erreur.

Saint Augustin, Ep.166.

Nous devons rappeler de nouveau et blâmer l'erreur considérable où sont malheureusement tombés quelques catholiques. Ils croient en effet qu'on peut parvenir à l'éternelle vie en vivant dans l'erreur, dans l'éloignement de la vraie foi et de l'unité catholique. Cela est contraire à la doctrine catholique. Nous le savons et vous le savez, ceux qui ignorent

¹⁰ Jn 14, 6.

¹¹ 2 Co 4, 7.

¹² 2 Co, 5, 14.

invinciblement notre religion sainte, qui observent avec soin la loi naturelle et ses préceptes, gravés par Dieu dans le cœur de tous, qui sont disposés à obéir au Seigneur, et qui mènent une vie honorable et juste, peuvent avec l'aide de la lumière et de la grâce divine, acquérir la vie éternelle; car Dieu voit parfaitement, il scrute, il connaît les esprits, les âmes, les pensées, les habitudes de tous, et dans sa bonté suprême, dans son infinie clémence, il ne permet point qu'on souffre les châtiments éternels sans être coupable de quelque faute volontaire. Mais nous connaissons parfaitement aussi ce dogme catholique : qu'en dehors de l'Eglise on ne peut se sauver, qu'il est impossible d'obtenir le salut éternel en se montrant rebelle à l'autorité et aux décisions de cette Eglise, en demeurant opiniâtrement séparé de son unité et de la communion du Pontife romain, successeur de Pierre, à qui a été confiée par le Sauveur la garde de la vigne. Car les paroles du Christ Notre-Seigneur sont parfaitement claires : « S'il n'écoute pas l'Eglise, regarde-le comme un païen et comme un publicain. – Qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise, et qui me méprise méprise Celui qui m'a envoyé. – Celui qui ne croira pas sera condamné. – Celui qui ne croit pas est déjà jugé. – Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi dissipe.

Pie IX, *Quanto Conficiamur*, 1863.

Nous devons soutenir que la voie du salut passe toujours par le Christ, et que la tâche revient donc à l'Eglise et à ses missionnaires de le faire connaître et aimer à toute époque, en tout lieu et dans toute culture. Hors du Christ, point de salut.

Jean-Paul Audience générale du 31 mai 1995.